

À bras-le-corps

chorégraphie Dimitri Chamblas et Boris Charmatz, 1993

BORIS CHARMATZ

terrain

À bras-le-corps

- 2 -



© Maximilian Pramatarov, 2019

interprétation Dimitri Chamblas et Boris Charmatz
lumières Yves Godin
musique Paganini *Caprices n°1, 10 et 16*, Itzhak Perlman, violon Emi Classics CDC 7 471 71 2
durée 35 minutes

production et diffusion terrain
Une production edna (1993).
coproduction Villa Gillet/Lyon
remerciements Renaud Lapperousaz, Madjid Hakimi

À bras-le-corps a été créé le 13 janvier 1993 à La Villa Gillet/Lyon

En 2017, *À bras-le-corps* est entré au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris. Boris Charmatz et Dimitri Chamblas ont transmis la chorégraphie aux étoiles Karl Paquette et Stéphane Bullion.

BORIS CHARMATZ

terrain

À bras-le-corps

Le début...

Nous voulions nous placer loin du cadre habituel d'un spectacle, des gradins, de la scène, loin aussi de nos années d'étudiants. Nous voulions installer dans un espace clos, un grand carré de chaises délimitant de manière stricte nos évolutions, abolissant du même coup toute distance entre le spectateur et nous, toute possibilité d'échappatoire de part et d'autre. Tout cela devait se prêter à notre jeu : une chorégraphie composée à partir d'une sensation de fatigue, de masse qui rampe avec difficulté vers une mort cruelle, sans cesse recommencée, provisoire. Chaleur et chutes mêlées, faire le mort comme on joue sur les mots : du bout des lèvres.

... continué

Mais, avec le temps, *À bras-le-corps* s'est débarrassé de tout arsenal poétique et théorique ; il reste tout au plus quelques notes d'intentions, des articles de presse archivés, des photographies, et nous deux avons attaqué de front moult autres travaux -entendre « exploits » plutôt que « labeurs ». Décantée, notre énergie apparaît marquée du désir de puissance et de masse, mais aussi d'ironie gaillarde et jouissive, la chorégraphie cédant le pas à une expérience simple et explosive. *À bras-le-corps*, comme premier travail, a tenu pour nous des promesses étonnantes et renouvelées. La trame stricte s'adapte à notre évolution/maturation, et le spectacle s'apparente de plus en plus à la figure du charriage : amenant avec nous nos expériences d'interprètes et d'hommes, emportant des flux émotifs que la structure du duo accueille comme un déversoir. De par son état constitutif, le projet a pu s'adapter à tous les lieux, du couvent dominicain à la salle des fêtes, du gymnase à la cage de scène prestigieuse ou banale -et se heurter à tous les sols : parquet, béton brut, dalles de pierre, linoleum noirs et blancs, et même terre champêtre. Le passé de ce début continué a pour nous le goût de l'épopée....

Boris Charmatz, Dimitri Chamblas



© Maximilian Pramatarov, 2019

À bras-le-corps

Extraits de presse

À bras le corps n'est guère tape à l'œil, né d'une délicate complicité. Créé en 1992 pour le salon de la Villa Gillet, leur duo a conservé son caractère intime. Le pari est réussi parce qu'il repose sur un parti pris, un engagement réel. Il n'est pas question pour ces deux artistes de prendre des pincettes, de ménager la chèvre et le chou. Toutes leurs propositions artistiques avancent de front, sans que le souci esthétique n'occulte le propos philosophique et poétique et vice-versa. Première signature, leur *À bras-le-corps* a la densité d'un journal intime, avec ses maladresses, ses tâtonnements mais aussi sa troublante sincérité et sa formidable singularité.

Marie-Christine Vernay, *Le Monde Rhône-Alpes*, 16 septembre 1993

(...) Alors que Boris Charmatz et Dimitri Chamblas ont créé cette pièce au sortir de leur adolescence, leurs chutes énergiques ont pris - sept ans plus tard - une nouvelle dimension. Le besoin de ne pas s'abandonner donne une intensité différente au spectacle, tout comme la grande physicalité de leurs soli donnent à leurs rencontres encore plus de force, et encore plus de complexité que s'il s'agissait seulement de garçons en train de bander leurs muscles (...).

Mary Brennan, *The Herald*, 18 août 1999

(...) Suivent 30 minutes de roulades, de sauts de mains, de mouvements en avant comme pour absorber l'espace et de plongées dans une soudaine obscurité, ponctués, de temps à autre, par les accords d'un solo de violon endiablé de Paganini. Charmatz et Chamblas pourraient être deux jeunes gens séduisants saisis lors d'une séance d'entraînement tout à fait privée. Leurs exercices de musculation oscillent entre compétition et coopération. Le rythme est tout aussi varié, des passages de sauts et d'efforts acharnés alternant avec des moments de répit. Mais les exercices physiques haletants auxquels se livre le duo ne sont pas dénués d'un arrière-plan affectif. Présent dans la façon qu'ils ont de s'entortiller l'un autour de l'autre ou de se traîner l'un l'autre comme des poids morts. Présent dans leurs vrilles de boxeurs aux poings serrés et dans leurs feintes agonies d'hommes pris à la gorge. Ensemble, ils semblent dire l'extraordinaire résistance de l'esprit autant que du corps humain.

Donald Hutera, *The Times*, 19 août 1999

(...) Le jeu supposé avec la mort est une exploration des limites performatives des danseurs. Les deux danseurs/chorégraphes ont choisi pour leur rencontre un espace étroitement limité : un carré réduit, entouré sur ses quatre côtés par le public. Le halètement de l'effort, les corps à corps serrés et soudain les courses bondissantes dans l'espace, tout cela, le public le vit, dangereusement exposé. Boris Charmatz et Dimitri Chamblas donnent plutôt l'impression d'être des lutteurs, des gladiateurs sobres et concentrés dans une arène contemporaine. Ils se manipulent avec rudesse, se roulent, luttent comme des frères siamois, puis se détachent, pour faire, seuls, l'expérience de leurs propres limites. Mais ce duo ne vise pas de sens particulier, il s'agit plutôt d'une expérience purement physique (...).

Norbert Servos, *Tagesspiegel*, 18 janvier 2000.

À bras-le-corps est également un dialogue intense avec la musique, même si de grandes parties de la chorégraphie se déroulent en silence. Mais en raison de la proximité de la danse, ce silence n'est jamais silencieux. Il se dessine un rythme de pieds qui martèle le sol, de corps qui tombent et d'un souffle qui évolue entre léger et lourd. Et puis, il y a l'obscurité et, époustouflants, les *Caprices* de Paganini. Des coups d'archet comme un combat, comme un jeu, au rythme qui semble correspondre au rythme des corps dansants, animés du même esprit, de la même intensité.

Dominike Van Besien, *De Morgen*, March 6th 1998

À bras-le-corps



© Maximilian Pramatarov, 2019



© Raynaud de Lage, 2015



© Maximilian Pramatarov, 2019



© Pierre Fabris, 1995



© Maximilian Pramatarov, 2019



© Laurent Philippe, 1996



© Raynaud de Lage, 2015



© Roxane Lagache

Fou de danse depuis sa petite enfance, **Dimitri Chamblas** rejoint l'école de l'Opéra de Paris à l'âge de 10 ans. Durant sa carrière, il collabore avec des artistes tels que Jean-Paul Gaultier, Andy Goldsworthy, Jean Le Gac ou le compositeur Heiner Goebbels... En 1996, il fonde avec Mathilde Monnier les « Résidences de recherche et d'écriture chorégraphiques », un cadre offert aux artistes pour créer en dehors des circuits traditionnels de production.

Chamblas cofonde l'Association Edna avec le chorégraphe Boris Charmatz en 1992. Ensemble, ils organisent des événements, des performances et des expositions. Leur duo *À bras-le-corps* a été présenté partout dans le monde, dans des théâtres et des festivals de renommée internationale.

En 2002, Chamblas produit des publicités, des contenus web et des films d'artistes parmi lesquels Xavier Veilhan, Gisèle Vienne, Olivier Saillard... En 2013, en collaboration avec Amélie Couillaud, il invente « Mutant Stage », série de 10 films d'art pour la Fondation d'entreprise Galeries Lafayette, tournés dans leur bâtiment réhabilité par l'architecte Rem Koolhaas.

En 2011, Benjamin Millepied et Dimitri Chamblas s'associent dans un partenariat de production de films qui se poursuit encore aujourd'hui. Chamblas participe à l'élaboration du Los Angeles Dance Project sur l'invitation de Benjamin Millepied.

Nommé directeur artistique de la 3^e Scène - Opéra national de Paris en 2015, Dimitri Chamblas crée cette plateforme numérique dédiée à la création, et commande des œuvres à des artistes tels que Alex Prager, Glen Keane, Mathieu Amalric, Xavier Veilhan, Bret Easton Ellis, Julien Prévieux, William Forsythe, Rubber Legz, United Visual Artists, Bertrand Bonello...

Il lance en 2017 le Studio Dimitri Chamblas à Paris et Los Angeles, structure qui accueille tous ses projets et collaborations et participe à la nouvelle création de Boris Charmatz *10000 gestes* ainsi qu'à une création avec l'architecte François Perrin pour la Performa Biennale de New York.

En 2017, Dimitri Chamblas devient le nouveau doyen de la danse à CalArts, California

Institute of Arts à Los Angeles. Il crée HHUMANN, une pièce pour 75 danseurs présentée dans les rues du centre-ville de Los Angeles et à la galerie Hauser&Wirth.

En 2018/2019, il crée « Slow Show », une chorégraphie pour 50 performeurs et « Los Angeles », un solo en collaboration avec la peintre Claire Tabouret et le danseur Spenser Therberge. Ces deux projets ont été présentés à Los Angeles au Musée d'Art Contemporain et au théâtre Redcat, au MAK Centre d'Arts et d'Architecture à la Maison Schindler et en France à la Fondation Luma à Arles et à Lafayette Anticipations à Paris.

Dans le cadre du programme LA Phil, Dimitri Chamblas dirige « Crowd out », un opéra de David Lang pour 1000 chanteurs en juin 2019. Cet opéra monumental est présenté au Walt Disney Concert Hall à Los Angeles.

En 2019, il a été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture français.

Plus d'informations sont disponibles sur :

<http://www.dimitrichamblas.com/>



Danseur, chorégraphe et directeur artistique de [terrain], **Boris Charmatz** soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. La scène lui sert de brouillon où jeter concepts et concentrés organiques, afin d'observer les réactions chimiques, les intensités et les tensions naissant de leur rencontre. De 2009 à 2018, Boris Charmatz dirige le Musée de la danse, Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne. En janvier 2019, il lance [terrain], structure implantée en Région Hauts-de-France et associée au Phénix scène nationale de Valenciennes, à l'Opéra de Lille et à la Maison de la Culture d'Amiens. Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) pour trois ans (2018-2021). D'*Aatt enen tionon* (1996) à *10000 gestes* (2017), il signe une série de pièces qui ont fait date, en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur[©] Duncan Elliott avec Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaeker et Tino Sehgal). Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, Boris Charmatz propose *Une école d'art*, et crée à la Cour d'honneur du Palais des papes *enfant*, pièce pour 26 enfants et 9 danseurs, recréée à la Volksbühne Berlin en 2018 avec un groupe d'enfants berlinois. Invité au MoMA (New York)

en 2013, il y propose *Musée de la danse: Three Collective Gestures*, projet décliné en trois volets et visible durant trois semaines dans les espaces du musée. Après une première invitation en 2012, Boris Charmatz revient en 2015 à la Tate Modern (Londres) avec le projet *If Tate Modern was Musée de la danse?* comprenant des versions inédites des projets chorégraphiques *À bras-le-corps*, *Levée des conflits*, *manger*, *Roman Photo*, *expo zéro* et *20 danseurs pour le XXe siècle*. La même année, il ouvre la saison danse de l'Opéra national de Paris avec *20 danseurs pour le XXe siècle* en invitant 20 danseurs du Ballet à interpréter des solos du siècle dernier dans les espaces publics du Palais Garnier. En mai 2015, il propose à Rennes *Fous de danse*, une invitation à vivre la danse sous toutes ses formes de midi à minuit. Cette « assemblée chorégraphique » qui réunit professionnels et amateurs, connaît deux autres éditions à Rennes (en 2016 et 2018) et d'autres à Brest, Berlin et Paris (en 2017). En 2017-2018, Boris Charmatz est artiste associé à la Volksbühne, Berlin.

Il est l'auteur des ouvrages : *entretenir/à propos d'une danse contemporaine* (Centre national de la danse/ Les presses du réel/ 2003) cosigné avec Isabelle Launay ; « *Je suis une école* » (2009, Editions Les Prairies Ordinaires), qui relate l'aventure que fut *Bocal* ; *EMAILS 2009-2010* (2013, ed. Les presses du réel en partenariat avec le Musée de la danse) cosigné avec Jérôme Bel.

En 2017, dans la collection Modern Dance, le MoMA (Museum of Modern Art, New York) publie la monographie *Boris Charmatz*, sous la direction d'Ana Janevski avec la contribution de plusieurs auteurs (Gilles Amalvi, Bojana Cvejić, Tim Etchells, Adrian Heathfield, Catherine Wood, ...).

Calendrier

1993

13, 14, 15 janvier : Villa Gilet, Lyon, France

1994

29, 30 avril : La Ferme du Buisson, Noisiel, France

1996

19, 20 mai : Institut français, Bilbao, Espagne
16, 17, 18 juin : Festival de la nouvelle danse, Uzès, France
15, 16 novembre : Festival Solos-Duos, Chambéry et Albertville, France

1997

19, 20 avril : Spring Festival, Urecht, Pays-Bas

1998

24 février : Les Hivernales, Avignon, France
3, 4 mars : Kaaïtheater, Bruxelles, Belgique
30 juin, 1^{er} juillet : Festival Montpellier Danse, France
6 au 24 octobre : Festival d'Automne à Paris, France
28, 29, 30, 31 octobre : Kaaïtheater, Bruxelles, Belgique

1999

22 janvier : Scène nationale de Macon, France
3 février : Bonlieu, scène nationale d'Annecy, France
2 mars : Scène nationale de Cavaillon, France
16, 17 août : Edinburgh International Festival, Ecosse
15, 16 octobre : Luzerner Theater, Luzern, Suisse
19, 20 octobre : Dance Theater Festival- Archa Theater, Prague, République tchèque
14, 15 novembre : Festival de Otoño, Madrid, Espagne
22, 23 novembre : Festival Dancas Na Cidade - Teatro da Cornucopia, Lisbonne, Portugal

2000

16 janvier : Hebbel Theatre, Berlin, Allemagne
9 mai : Dance 4 Nottdance, Nottingham, Royaume-Uni
16, 17, 18, 19, 20 mai : Comédie de Clermont-Ferrand, France
31 juillet et 1^{er} août : Joint Adventures - Tanzwerkstatt Europa, Munich, Allemagne
1, 2 septembre : Festival Entre cour et jardins - Festival Eurovision, Dijon, France
15 septembre : Cankarjev dom, Ljubljana, Slovénie

2001

6, 7 octobre : Tanzquartier Wien, Vienne, Autriche
23, 24 octobre : Bienal de Danca do Ceara Mostra international SESC de Dança - Alliance Française, Fortaleza, Brésil
26 octobre : Bienal de Danca do Ceara Mostra international SESC de Dança - Alliance Française, Sao Paulo, Brésil
7 novembre : Panorama Festival, Rio, Brésil
3, 4 décembre : Scène nationale de Dieppe, France

2002

3, 4 mai : CDN de Caen, France

2003

15, 16, 17 octobre : Festival Nouvelles Scène, Dijon, France

2004

28, 29 avril : Theater am Tümm - Das TAT, Frankfurt, Allemagne

31 mai : La Francia si muove, Rome, Italie

2005

21 janvier : Festival C'est de la danse contemporaine - CDC Toulouse, France

1, 2, 3 avril : Les Subsistances, Lyon, France

5 mai : Festival Vertigo - Centre culturel Aragon, Tremblay-en-France, France

15 mai : Le Manège, Reims, France

29, 30 octobre : Festival Dance Umbrella, Londres, Royaume-Uni

10, 11, 12 décembre : Le Cuvier, CDC, Artigues-près-Bordeaux, France

2006

3 juin : Serralves Foundation, Porto, Portugal

21, 22 octobre : MIFA - Massachusetts International Festival of the Arts, Holyoke, États-Unis

26, 27, 28 octobre : Danspace project, New York, États-Unis

2007

25 mars : Festival Est-Ouest - Dampfzentrale, Bern, Suisse

2008

27 septembre : Festival international de danse, Lausanne, Suisse

2009

21 avril : Musée de la danse - Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, France

2013

30 janvier : Vivat la Danse, Armentières, France

5 juin : Le Cuvier, CDC, Artigues-près-Bordeaux, France

2014

11 février : Le Bateau Feu, Dunkerque, France

1, 2 avril : Kaaïtheater, Bruxelles, Belgique

8, 9 avril : Théâtre de Lorient, France

2015

4, 5, 6 janvier : Santiago a mil, Santiago, Chili

3 mars : Festival Artdanthé, Vanves, France

11, 12 avril : Bo :m festival, Seoul, Corée du Sud

15, 16 mai : Tate Modern, Londres, Royaume-Uni

10 décembre : Chassé Theater, Breda, Pays-Bas

2016

6, 7 avril : Théâtre Auditorium de Poitiers, France

26 avril : LUX Scène nationale, Valence, France

26 juin : Lieux Mouvants, Saint-Antoine, France

À bras-le-corps

2017

16 mars au 2 avril : Opéra National de Paris, France
28 mars : Théâtre de Cachan - La Briquetterie, Cachan, France
19, 20, 21 décembre : La Lucarne - Scènes du Golf, Arradon, France

2018

4, 5 avril : Le Dôme Théâtre, Albertville, France

2019

22, 23 mars : Centre Pompidou, Paris, France
16, 17, 18 juillet : Festival Impulstanz, Vienne, Autriche
17, 18 septembre : HELLERAU, Dresden, Allemagne
20, 21 septembre : Akademie der Künste, Berlin, Allemagne

2020

11 juin : Villa Médicis, Rome, Italie
17 juin : Conservatoire de Lyon - Maison de la danse, Lyon, France
21 juin : Sommerszene Salzburg, Autriche

2021

10 mars : Le Manège, Reims, France

2022

7 et 8 mars : CNDC d'Angers, France

terrain

directeur artistique Boris Charmatz

directrice déléguée Hélène Joly
helenejoly@associationterrain.org

directrice des productions Martina Hochmuth
martinahochmuth@associationterrain.org

directeur des productions Lucas Chardon
lucaschardon@associationterrain.org

administrateur de production Briac Geffrault
briacgeffrault@associationterrain.org

chargée de production Carla Philippe
carlaphilippe@associationterrain.org

www.borischarmatz.org

terrain est soutenu par le ministère de la Culture - Direction Générale de la Création Artistique, et la Région Hauts-de-France. Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, terrain est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens- Pôle européen de création et de production. Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) durant trois années, de 2018 à 2021.